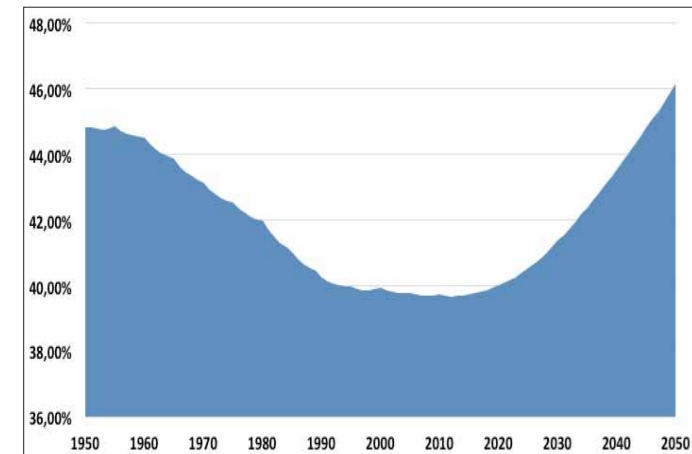




Les résultats et implications de l'ouverture de la fenêtre du dividende démographique sont appréhendés à travers le ratio de soutien, le 1er dividende démographique et la projection démographique : modèle NTA. En effet, à partir des résultats NTA, l'ouverture de la fenêtre du Dividende démographique dans la zone SWEDD est étudiée afin d'ouvrir les pistes de réflexion et de proposer des mesures efficaces pour créer des opportunités de croissance économique et de développement humain favorables à l'émergence.

Le graphique ci-après illustre l'évolution du Ratio de Soutien (RS) caractérisée par une baisse régulière de 1950 à 2012 et une hausse constante à partir de 2012.

Graphique 6 : Evolution du Ratio de Soutien de 1950 à 2050 dans la zone SWEDD



Source : CREFAT/CREG, 2017

Dans les pays de la zone SWEDD, la date d'ouverture de la fenêtre du dividende démographique coïncide avec la date où la croissance du ratio de soutien a débuté c'est-à-dire en 2012.

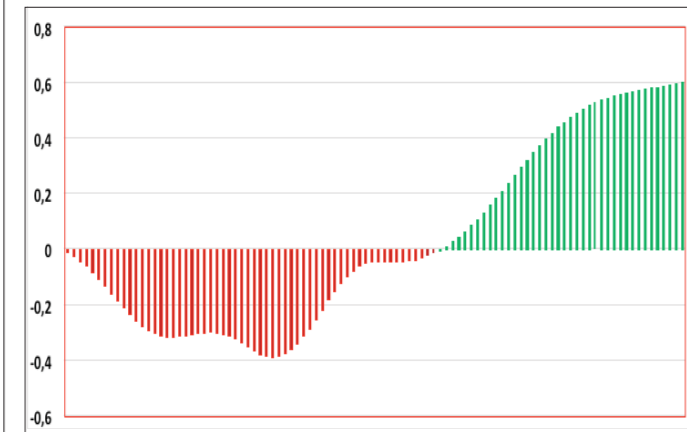
L'analyse du graphique montre qu'en 2042, le ratio de soutien serait de 44 travailleurs effectifs pour 100 consommateurs effectifs. Cette dynamique de croissance du ratio de soutien pourrait se poursuivre jusqu'en 2050, où il atteindrait son optimum (46 travailleurs effectifs pour 100 consommateurs effectifs). Cette dynamique nécessiterait la mise en œuvre de politiques en matière de gouvernance, d'investissements sur le capital humain (éducation, santé), d'emplois (investissements et flexibilité du marché du travail), de réduction de la fécondité et la mortalité.

Ouverture de la fenêtre : Premier Dividende Démographique

Les différentes définitions proposées présentent généralement le dividende démographique comme la croissance économique résultant de l'évolution de la pyramide des âges de la population d'un pays. Un dividende démographique survient lorsque la baisse du taux de natalité entraîne des changements dans la distribution par âge d'une population. ce qui signifie que moins d'investissements sont nécessaires pour répondre aux besoins des groupes les plus jeunes et que les adultes sont relativement plus nombreux dans la

population des personnes actives. Le graphique ci-dessous présente l'évolution du premier dividende démographique pour la zone SWEDD.

Graphique 7 : Evolution du Dividende Démographique de 1950 à 2050 dans le SWEDD



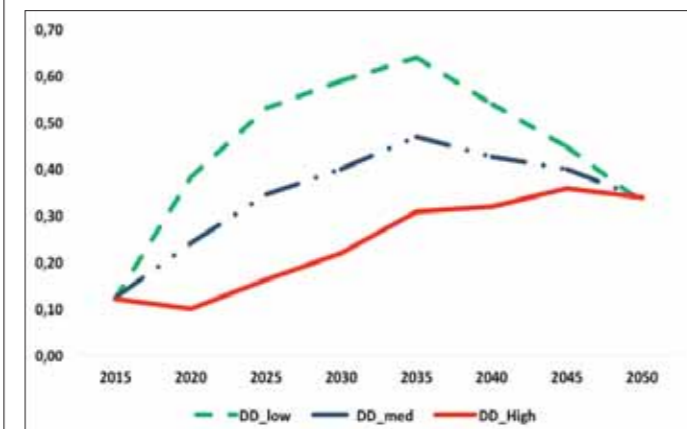
Source : CREFAT/CREG, 2017

L'analyse du graphique montre que la zone SWEDD n'a pu bénéficier d'un dividende démographique sur la période 1950-2012 (taux de croissance négatifs affichés) mais bénéficie d'une fenêtre d'opportunité (taux de croissance positifs) de 2012 à 2050 soit 38 ans.

Projection démographique : modèle NTA

La projection du dividende démographique selon les trois scénarios de l'évolution future de la fécondité (fécondité faible, fécondité moyenne et fécondité élevée) avec le modèle NTA permet d'avoir les tendances du Dividende Démographique à l'horizon 2050. D'une valeur de 12% en 2015, le taux de croissance du ratio de soutien pourrait atteindre en 2035 un dividende démographique de 63% pour une fécondité faible ; 46% pour une fécondité moyenne et 31% pour une fécondité élevée. Par conséquent, il convient de mener des actions pour faire baisser la fécondité afin de bien bénéficier du Dividende Démographique.

Graphique 8 : Projections du dividende démographique dans le SWEDD



Source : CREFAT/CREG, 2017



Recommandations

La zone SWEDD a vu sa fenêtre d'opportunité ouverte en 2012 suite à l'évolution du Ratio de Soutien depuis cette date où il a été noté un niveau de 44 producteurs effectifs pour 100 consommateurs effectifs. Cette fenêtre d'opportunité restera ouverte jusqu'en 2050 soit pendant 38 ans. Pour bien bénéficier de cette ouverture, la région devra faire des efforts pour maintenir sa fécondité la plus basse possible pour permettre l'atteinte d'un optimum en 2035 de 63% du ratio de soutien.

Les changements dans la structure d'âge de la population boostés principalement par la baisse de la fécondité permet de capturer le dividende démographique si des actions adéquates sont menées notamment la mise en œuvre de bonnes politiques de gouvernance, d'investissement dans le capital humain et de création massive d'emplois stables et productifs.

Les résultats obtenus dans le cadre du profil SWEDD 2014 permettent d'identifier un certain nombre de recommandations :

- 1) Renforcer la politique de l'emploi des jeunes de 15 à 31 ans afin d'augmenter le ratio de soutien et de diminuer les populations à charge ;
- 2) Maintenir le plus longtemps possible les filles à l'école afin de réduire la fécondité dans la région ;
- 3) Maintenir les emplois qui existent dans les groupes d'âges des jeunes de 15 à 34 ans ;
- 4) Anticiper sur le deuxième dividende démographique ;
- 5) Mettre en place des politiques hardies pour capturer le 1^{er} dividende démographique sur la période d'ouverture de la fenêtre d'opportunité.



OUVERTURE DE LA FENETRE DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE DANS LES PAYS SWEDD

38 ans pour capturer le Dividende Démographique





OUVERTURE DE LA FENÊTRE DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE DANS LES PAYS SWEDD

38 ans pour capturer le Dividende Démographique

Le Projet «Autonomisation des Femmes et Dividende Démographique au Sahel» en anglais (Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD)) est une initiative régionale qui a été officiellement lancé en 2015 couvrant six pays (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) à l'horizon 2019. Ce projet qui découle d'une réflexion conjointe des Nations Unies et du Groupe de la Banque mondiale pour permettre d'accélérer l'atteinte du Dividende Démographique à travers l'autonomisation des femmes et des jeunes filles dans les pays du Sahel va offrir de multiples opportunités de développement et contribuer de façon efficace à la réalisation de l'agenda 2030 pour le développement durable et surtout de l'agenda 2063 de l'Union africaine.

Conscients de leur situation économique et sociale caractérisée par une forte dépendance économique, des inégalités de genre, une économie peu développée, des crises alimentaires, un niveau élevé de pauvreté, des taux de fécondité et de mortalité très élevés et un climat des affaires peu attractif. Les décideurs publics des pays du SWEDD ont mis en place plusieurs politiques visant à améliorer la situation économique et sociale notamment la mise en valeur du capital humain à travers des investissements efficaces et efficientes, accompagnée d'une gouvernance favorable et d'un marché du travail sain afin de bénéficier du dividende démographique qui fait la particularité du Projet SWEDD et de se mettre sur les sentiers de l'émergence.

Contexte

La zone SWEDD qui couvre cinq (05) pays de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie et Niger) et un pays de l'Afrique centrale (Tchad) s'étale sur une superficie de 5 419 800 km² dont la superficie individuelle des pays respectifs dépassant 1 000 000 km², excepté celle du Burkina Faso (274 400 km²) et de la Côte d'Ivoire (322 462 km²).

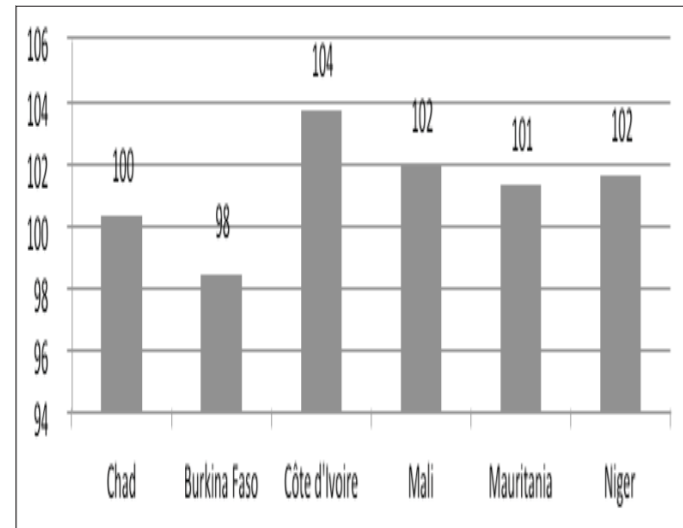
La zone SWEDD composée de pays sahéliens à l'exception de la Côte d'Ivoire possède un climat semi-aride chaud à alternance saison sèche/hivernale avec des saisons des pluies relativement régulières sauf pour les parties quasi entièrement pénétrées par le Sahara. Sur le plan administratif, les pays de la zones SWEDD ne disposent pas des mêmes types de découpages territoriaux (13 régions au Burkina Faso, 14 districts en Côte d'Ivoire, 8 régions et 1 district au Mali, 12 wilaya et 1 district en Mauritanie, 8 régions au Niger et 23 régions au Tchad). Fidèle au caractère très diversifié du peuplement en Afrique, la zone SWEDD connaît un fort brassage ethnique avec plus d'une centaine d'ethnies.

Le contexte socio-politique des pays du SWEDD est caractérisé plus ou moins par l'adoption de la démocratie comme mode de gouvernance et une instabilité liée à des conflits politiques, des confrontations ethniques et entre groupes d'éleveurs et d'agriculteurs au Tchad par exemple, sur les litiges fonciers mais surtout la montée inquiétante de l'extrémisme religieux (Boko Haram et le MUJAO).

Le contexte démographique des pays du SWEDD est marqué par une population masculine (51%) légèrement plus importante que celle féminine (49%). Le rapport de

masculinité à la naissance par pays du SWEDD qui indique le nombre d'hommes pour 100 femmes est donné par le graphique ci-dessous.

Graphique 1 : Evolution du Ratio de soutien économique

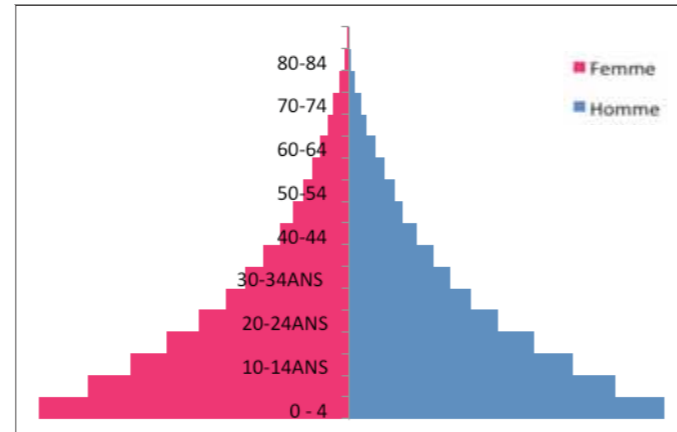


Source : CREFAT/CREG, à partir données BM

La zone SWEDD a une pyramide des âges très large à la base, signe d'une forte représentativité des groupes d'âge jeunes. En 2014, la population âgée de moins de 15 ans représente 43 % de la population totale alors que la proportion des personnes âgées de 65ans et plus n'est que de 3 %. Ces statistiques augurent que la majorité de la population est constituée de la tranche d'âge de 15 à 64 ans. Cela met en évidence la prépondérance de la population en âge de travailler ce qui constitue un fort potentiel pour la capture du Dividende Démographique.



Graphique 2 : Pyramide des âges de la Zone SWEDD, 2014



Source : Calcul auteur, à partir des données UN. Population

La Côte d'Ivoire, pays le plus peuplé de la zone, a une pyramide des âges semblable à celle des pays en transition démographique. Elle se caractérise par une base très élargie et un rétrécissement progressif et régulier au fur et à mesure que l'on avance en âge. Ainsi, Les enfants de 0 à 14 ans représentent 41,8 % de la population totale et les Jeunes de 15 à 34 ans constituent 35,5 % de la population totale. Ainsi, 77,3 % de la population totale soit un peu plus 3 personnes sur 4 personnes ont moins de 35 ans.

Le rapport de dépendance défini par la population inactive sur la population active est fourni pour les pays du SWEDD par le tableau suivant.

Tableau 1 : Rapport de dépendance¹ des pays SWEDD

PAYS	Rapport de dépendance
Burkina Faso	93
Côte d'Ivoire	84
Mali	100
Mauritanie	77
Niger	113
Tchad	102

Source : Calcul auteur, à partir des données UN. Population

Le taux de dépendance qui mesure le nombre de personnes d'âges inactifs pour 100 personnes d'âges actifs (population âgée de 15 à 59 ans) est de 84 personnes à charge pour 100 actifs pour la Côte d'Ivoire alors qu'il est de 113 personnes à charge pour 100 actifs au Niger. L'indice de fécondité chez les femmes dans les pays du SWEDD est relativement élevé. En effet, en 2014, il est de 5,52 enfants au Burkina Faso, 6 enfants au Mali, 7 enfants au Tchad et 7,6 enfants pour le Niger.

Au total les différents pays SWEDD ont des structures démographiques assez proches. C'est une zone caractérisée par une forte croissance démographique, favorisée jusqu'à par des indices de fécondité en moyenne de 5 enfants par femme.

Le contexte économique de la zone SWEDD est caractérisé, durant la décennie 2004-2014, par un taux de croissance variant entre 6,96 % en 2004 et 5,24 % en 2014, traduisant un

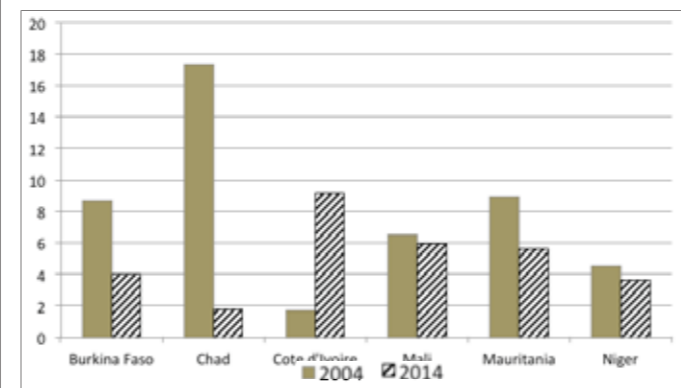
¹ Population inactive / population active

ralentissement de l'activité économique durant la période. La situation économique de la Zone SWEDD est la résultante de profils économiques variés des différents pays qui la composent. On constate ainsi qu'en 2004, la croissance de la zone a été largement soutenue par le Tchad qui a réalisé un taux de croissance de deux chiffres à cette époque. En effet, cette forte croissance est en grande partie due à la production pétrolière au Tchad enclenché en 2003.



En 2014, la croissance de la zone SWEDD est tirée par la Côte d'Ivoire qui a connu une reprise remarquable liée à la hausse des prix du cacao.

Graphique 3 : Evolution des taux de croissance des pays SWEDD



Source: Auteur à partir des données WDI

Concernant le capital humain, les pays du SWEDD conscients de l'importance du capital humain dans la croissance et le développement économique d'une nation, ont su développer des stratégies de politiques sociales notamment dans le domaine de l'éducation et de la santé.

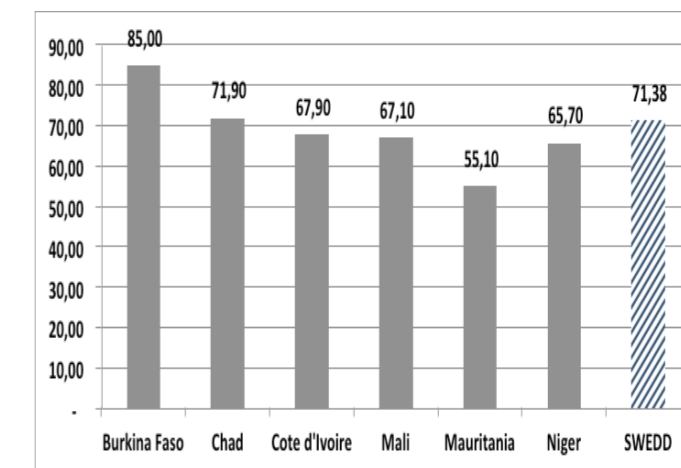
L'éducation constitue un secteur prioritaire pour le devenir d'une nation à travers un système éducatif de qualité et une capacité à mettre sur le marché de l'emploi des citoyens bien

formés et qualifiés. C'est pourquoi les pays du SWEDD ont fourni d'importants efforts pour améliorer certains indicateurs notamment le taux brut de scolarisation (TBS) qui est passé de 80,4% 2001 à 91% en 2011 au Tchad, de 76,1% en 2000 à 82% en 2013 au Niger, de 76,2% en 2009 à 91,2% en 2013 en Côte d'Ivoire ; l'indice de parité qui donne en 2011 au Tchad, 10 garçons pour 7 filles scolarisées, en Mauritanie, il est passé de 0,74 à 1,02 de 2000 à 2011 et au Niger 10 garçons pour 8 filles scolarisées. Cette situation pose la problématique de la scolarisation des filles et leur maintien à l'école pour la zone SWEDD mais également celle d'un système éducatif productif qui passe naturellement par l'adéquation entre la formation et le marché du travail qui peut se matérialiser que par la promotion de l'enseignement professionnel et technique, ainsi qu'à la promotion des filières scientifiques dans les enseignements secondaires.

La santé est également un pilier important pour le développement économique et social d'une nation. A cet égard, les pays du SWEDD ont mis en œuvre des politiques sociales et de santé qui ont permis d'améliorer les indicateurs sanitaires. En effet, la mise en œuvre de la politique nationale de santé au Mali par exemple, a permis d'enregistrer des progrès non négligeables en terme de réduction des indicateurs sanitaires : i) la mortalité infantile de 113,4 ‰ en 2001 (EDSM III), à 56 ‰ en 2012-2013 (EDSM V) ; ii) la mortalité juvénile de 130,5 ‰ à 41 ‰ ; iii) la mortalité maternelle de 582 ‰ à 368 ‰ ; iv) la prévalence de la séropositivité du VIH SIDA de 1,7 % à 1,1% ; v) l'indice synthétique de fécondité (nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer) de 6,8 à 6,1 enfants par femme, vi) la prévalence du paludisme au niveau national est de 52,0%. Il a été enregistré dans les établissements de santé 2 111 434 cas de paludisme (1 465 046 de cas simples et 646 388 de cas graves) avec 1833 décès soit un taux de létalité de 0,87 ‰.

S'agissant de l'emploi et du chômage, dans la zone SWEDD et le marché du travail est caractérisé par une participation relativement forte. Le taux y afférant s'établit à 71,38% en 2014. Il connaît cependant un certain nombre de disparité selon le pays considéré. Ce taux est de loin plus élevé au Burkina (85 %) et est plus faible en Mauritanie (55 %).

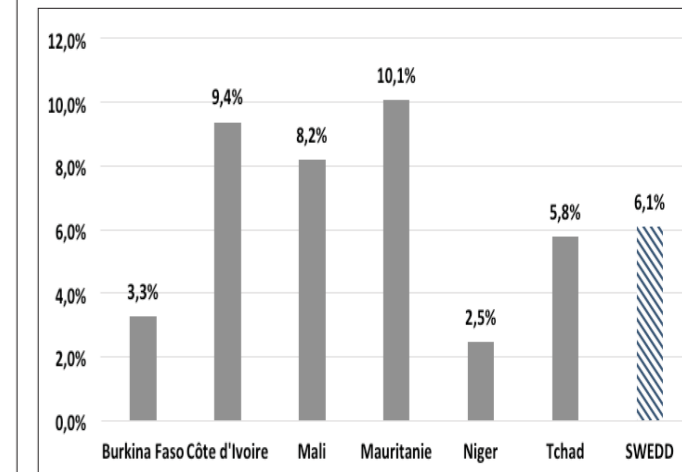
Graphique 4 : Taux de participation au marché du travail, 2014



Source: CREFAT/CREG, à partir données BM

Le taux de chômage est estimé à 6,1% dans la zone SWEDD avec des niveaux plus élevés en Mauritanie, en Côte d'Ivoire et au Mali (respectivement 10,1 %, 9,4 % et 8,2 %, en 2014).

Graphique 5 : Taux de chômage dans les différents pays SWEDD, en 2014



Source: CREFAT/CREG, à partir des données Banque Mondiale

Quant à la pauvreté, c'est une préoccupation dans les pays en développement, en particulier dans les pays du sahel où elle est fortement présente et favorisée par des conditions socio-économiques et climatiques défavorables. Ces pays de la zone SWEDD ont tous déroulé des programmes de développement économique et social, notamment dans le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté qui ont permis d'enregistrer un net recul de la pauvreté dans la période sous revue. Le taux de pauvreté des pays du SWEDD qui tourne en moyenne autour de 45% à 50 % demeure néanmoins élevé et est supérieur à celle de l'Afrique Subsaharienne estimé à 42,6 % en 2012 et à 35,2 % en 2015 par la Banque Mondiale d'où la nécessité de la mise en place d'un système plus efficace de lutte contre la pauvreté en vue de l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) à l'horizon 2030.

